

Hogan des Vents

Un Art de Vivre en Harmonie avec la Nature

La désinformation et le patou

Depuis de trop nombreuses années des mythes et des légendes sont perpétués dans les rares publications françaises concernant les chiens de protection. Ces propos erronés ont largement contribué à rendre leur utilisation problématique et à décrédibiliser leur efficacité.

Un remarquable exemple de désinformation caractérisée est le documentaire intitulé « Entre chiens et loups » [disponible en DVD] réalisé sur des attaques nocturnes de loups dans le Mercantour. Les commentaires donnés sur le comportement des chiens sont totalement faux. En effet il ressort de ce film que les chiens ne sont pas efficaces, pas courageux, pas assez rapides, incapables de discernement, qu'ils perturbent le troupeau et l'abandonnent.

En réalité ces chiens ont fait un travail exceptionnel compte tenu de leur très faible nombre pour protéger un troupeau de 2500 têtes. Dans une première séquence en 2000 ils sont 5 et dans la deuxième séquence tournée en 2004 ils ne sont plus que 3 et encore 3 jeunes chiens inexpérimentés. Sachant que pour protéger efficacement un tel troupeau contre une meute de loups il faudrait au moins 15 chiens, il est évident que dans une telle situation les chiens ne peuvent qu'être mis en échec par les loups.

Décryptage du comportement des chiens de protection

L'intitulé du film est : **Observation nocturne d'une attaque de loups sur un troupeau protégé par des chiens Patous**. Il est accompagné du commentaire suivant : « *Ce film a été réalisé pendant les étés 2000 (du 16 août au 1^{er} septembre) et 2004 en zone centrale du Parc National du Mercantour. Il vise à mieux comprendre comment les loups procèdent lors des attaques et comment les chiens opèrent pour défendre le troupeau.* »

Dans ce film les chiens sont mis en accusation puisque les attaques continuent à se produire sur le troupeau alors qu'ils sont présents. Leur efficacité est bien sûr mise en doute. Il faut noter qu'aucune indication n'est donnée sur l'âge précis de ces chiens, leur origine génétique, leur connaissance de cette montagne et leur expérience face au loup. Surtout que d'après mon expérience personnelle il faut 10 ans d'observation pour tester une lignée de chiens de protection et la conserver ou pas au travail.

En 2000 le troupeau comporte 2500 têtes avec 5 chiens de protection. L'attaque a été filmée la douzième nuit d'observation (27-28 août 2000). Le troupeau en couche sur la crête est fortement dispersé. Les brebis ne sont pas rassemblées dans un parc.

Commentaires du film :

« Il est 21h30 4 des 5 Patous présents parcourent le bas du versant en aboyant. A ce moment-là nous avons pensé qu'ils avaient perçu un danger **[grâce à leur odorat très développé les chiens détectent la présence des loups à grande distance et bien avant qu'ils n'atteignent le troupeau, on notera qu'un des patous est resté avec le troupeau]**. Une heure plus tard un des chiens est en effet aperçu pourchassant ce que nous allons vite identifier comme étant un loup. Peu après que le chien soit reparti vers le troupeau un second loup rejoint le premier puis ils s'éloignent à la queue leu leu ... »

Suit une scène où un chien de protection est poursuivi par 2 loups avec une confrontation directe et une attaque des 2 loups sur le chien seul donc évidemment défavorisé dans cette altercation.

« Nous n'avons pu constater que le lendemain que le chien présentait une blessure à la gueule. Après quelques instants d'intimidations réciproques, le chien fait face et force les 2 loups à reculer **[si c'est pas un bon chien ça !]**. Le plan large nous permet de comprendre que c'est sans doute l'arrivée d'un second chien qui les a mis en fuite. Nous avons fini par comprendre pourquoi de telles interactions se déroulaient aussi loin du troupeau **[non ils n'ont rien compris du tout car c'est toujours de cette façon que les choses devraient se produire, les chiens bloquent les loups avant qu'ils n'atteignent le troupeau lorsqu'ils sont en nombre suffisant et certains restent dans le troupeau pour parer à toute éventualité]**. Les loups ont effectué une première attaque en début de nuit tuant un agneau ce qui explique l'excitation des chiens en bas du vallon. La vision thermique nous permet de constater que l'agneau n'est mort que depuis peu à la trace chaude qu'il laisse au sol. Ils tentent péniblement de traîner l'agneau mort d'une vingtaine de kilos sur la pente rocailleuse. Observez bien le chien de protection qui suit une piste olfactive, il ne semble apercevoir le loup qu'au dernier moment lorsqu'il prend la fuite **[bien sûr nous sommes en pleine nuit, les chiens utilisent leur odorat plutôt que leur vision cela semble tellement logique face à ce commentaire débile ...]** il disparaît momentanément dans la dépression d'un petit vallon.

Minuit trente un loup s'approche à quelques mètres de l'agneau mort gardé par un chien **[les chiens savent que les cadavres attirent les prédateurs, ils sont là pour signaler leur présence aux prédateurs donc ils restent toujours près des cadavres]** sans doute les animaux ne font-ils pas la différence entre vivant et mort autrement que par la chaleur du corps ou par l'odeur qu'il dégage **[faux les chiens font très bien la différence entre les animaux morts ou vivants]** ce qui a conduit les chiens à rester auprès d'un cadavre plutôt qu'au sein du troupeau **[comme les chiens sont en nombre très insuffisant ils ne peuvent pas être présents sur tous les fronts. Se positionner près du cadavre leur donne ainsi plus de chance de faire face aux loups et de les bloquer]**.

Malgré cette présence le loup avance lentement jusqu'à ce que le chien finisse par réagir **[les loups sont très intelligents, ils testent la situation pour savoir si le jeu en vaut vraiment la chandelle]**. L'arrivée d'un second patou **[on voit là le travail en équipe des chiens malgré leur nombre encore une fois très insuffisant]** va déclencher une course poursuite de longue haleine qui va conduire le loup et les chiens à faible distance du point d'observation **[là où se trouve la caméra]**. Comme nous allons le constater à plusieurs reprises cette nuit-là, c'est quand ils sont au moins deux que les chiens se lancent à la poursuite des loups **[cela illustre parfaitement la collaboration qui existe entre les chiens et l'indispensable travail en**

meute] les forçant à s'éloigner. Nous avons ainsi pu comparer la corpulence des deux animaux. Le loup est visiblement plus fluide, les adultes pèsent entre 30 et 40 kg contre une soixantaine de kg pour un patou moyen.

Le loup semble également plus agile et plus rapide [l'objectif des patous n'est pas d'attraper ou de tuer les loups mais simplement de les chasser loin du troupeau]. Les chiens compensent ces handicaps [qui n'en sont pas] par une ténacité qui impressionne [et qui découle d'une sélection très ancienne par les bergers] ... La course s'est poursuivie derrière les arbres mais quelques minutes plus tard les chiens sont retournés garder l'agneau mort [il faut noter que seulement 2 sur les 5 chiens sont retournés garder l'agneau mort alors que les autres étaient probablement au sein du troupeau, à un autre poste de surveillance mais l'analyse spatiale est plus que défailante dans ce documentaire pseudo scientifique].

Une demi-heure plus tard les deux loups font une prudente réapparition. Un chien est toujours couché à proximité de la dépouille [pour avertir les loups de la présence des protecteurs du troupeau. On notera que le deuxième chien est reparti occuper un autre poste de surveillance]. Un des deux loups va réussir à s'approcher à environ 5 mètres avant que celui ne réagisse. Un second chien prend en chasse le deuxième loup [les renforts arrivent !]. Nous n'avons pas pu filmer ces scènes mais après ces poursuites un seul loup sera de nouveau observé [le deuxième loup a donc été découragé d'attaquer le troupeau par les actions des chiens]. Il est possible de penser que la présence et la pugnacité des chiens auront dissuadé l'un des deux loups.

3 heures 10 le loup désormais seul [mais est-il vraiment seul ? Ce documentaire ne permet pas de l'affirmer d'où le fait que le deuxième chien va rester près du cadavre] s'approche de la zone où 2 chiens gardent toujours la dépouille de l'agneau. Cette fois il ne cherche pas à la récupérer passant à plusieurs dizaines de mètres des chiens de l'autre côté d'un vallon que l'on ne distingue pas sur ces images [évidemment il n'est pas fou le loup, seul contre 2 chiens c'est trop risqué].

Il va monter directement en crête où se trouve le reste du troupeau. Son ascension va durer plus de 20 minutes. Nous pouvons ainsi observer son approche [qui est détectée par les brebis qui se mettent en mouvement alors qu'il est encore à distance du troupeau]. Le loup paraît prendre des précautions pour rester discret [ce qui est impossible car les chiens le détectent à distance grâce à leur odorat de même que les brebis] et contourner le troupeau par la crête pour le surplomber et tenter de le surprendre [là encore l'approche du loup est détectée par les brebis qui se déplacent. Tous les bergers qui ont approché un loup disent qu'il dégage une odeur très forte]. Cette première attaque est stoppée nette par la présence ou les aboiements d'un chien [notez l'excellent positionnement du chien en question] probablement situé sur la gauche du troupeau [sauf que rien ne permet de l'affirmer puisque la position spatiale des chiens est inconnue]. Il repart dans l'autre sens [le message envoyé par le chien a été compris par le loup] et en effet un chien de protection entre dans le champ de la caméra hésitant sans doute sur la piste olfactive à suivre [ce qui est normal car l'odeur du troupeau en couchade est très présente et rend plus difficile la détection des odeurs particulières. Néanmoins le chien retrouve très rapidement la piste du loup et le poursuit].

Il va se passer près d'une heure avant que le loup ne réapparaisse à proximité du troupeau vers 4 heures pour tenter une nouvelle attaque [il est évident que la meute de loups a compris que les chiens étaient en nombre insuffisant ce qui leur laisse de réelles chances de succès d'où des attaques à répétition tout au long de la nuit].

Suivez attentivement cette brebis. Morsure à la patte postérieure, l'animal blessé tente de rejoindre le troupeau mais se retrouve rapidement mis à l'écart par le loup. Sa fuite va l'entraîner dans la pente [à noter qu'il s'agit d'une pente particulièrement abrupte sur laquelle la brebis va rouler entraînée par le poids de son propre corps loin du troupeau]. Après plusieurs chutes la brebis blessée ne se relèvera plus. Elle est mise à mort à environ 200 mètres du troupeau [...] Après quelques minutes de consommation le loup va tenter une nouvelle approche. Là encore son élan sera stoppé net par les aboiements d'un chien couché au milieu des brebis [encore une fois un chien stratégiquement positionné qui aura détecté le loup à la fois par l'odorat et le mouvement de recul des brebis].

L'immobilité de la scène est soudain interrompue par 2 patous qui arrivent en courant [encore une fois les renforts qui arrivent à point nommé] divisant et remuant le troupeau [le nombre de chiens étant insuffisant, ceux-là sont obligés de quitter leur poste de surveillance à l'autre extrémité du troupeau pour prêter main forte au premier patou. Le dérangement du troupeau est inévitable et c'est donc une équipe de 3 patous qui va faire face au loup]. Les 3 chiens vont finalement s'interposer presque méthodiquement entre le loup et le troupeau avant de le mettre en fuite [c'est une parfaite coordination sachant que les 2 autres chiens de protection sont positionnés sur d'autres fronts du troupeau. Lorsque le loup est assez éloigné du troupeau, les chiens pourtant supérieurs en nombre vont cesser la poursuite et retourner au troupeau : un travail exemplaire]. Ils seront finalement distancés dans une barre rocheuse [il faut encore rappeler que le rôle des chiens n'est pas d'attraper le loup mais de l'éloigner du troupeau. On n'est pas sur un champ de courses du PMU !].

On peut s'interroger sur les raisons qui ont poussé ce loup cette nuit-là à délaissier une proie qu'il pouvait consommer à l'écart pour risquer une nouvelle attaque [c'est une question d'économie d'énergie pour le loup. Le loup dans une même séquence va tenter de tuer plusieurs proies si cela lui est possible et il reviendra les consommer ultérieurement pendant plusieurs jours ce qui lui évite de repartir en chasse avec les risques que cela comporte pour lui d'être blessé ou tué].

5 heures 15 après cette fuite le loup va faire sa dernière et huitième tentative de la nuit pour récupérer l'agneau [on notera la pression qui aura pesé toute la nuit sur les 5 chiens de protection qui n'auront cessé de repousser les loups. Les chiens ne peuvent être qu'épuisés par ce travail qui se déroule sur une pente très forte]. Malgré des difficultés évidentes pour transporter le cadavre, le loup va parvenir à le porter à même la gueule et à trotter ainsi à plusieurs reprises sur une trentaine de mètres [...] Peu après le loup retourne se nourrir à la brebis morte [...] Celui repartira après $\frac{3}{4}$ d'heure de consommation vers 6 heures 30 [...] Deux nuits après l'attaque 2 loups ont fait une apparition au fond du vallon mais ils se sont éloignés sans s'approcher de la dépouille ni du troupeau [on voit à la fois l'efficacité du marquage du territoire par les chiens et la reconnaissance de leur travail de protection par les loups qui se méfient] »

LE BERGER « bé c'est bien je me dis les chiens c'est quand même bien mais l'interprétation c'est vrai que c'est le matin on se dit quand même ils se sont laissés avoir. Le souci c'est ça c'est 5 chiens, 2 loups [ce n'est pas parce que la caméra n'a filmé que 2 loups qu'ils n'étaient pas plus nombreux ... Aucune indication n'est donnée sur la présence et la composition d'une meute de loups dans ce secteur] et ils arrivent à se laisser avoir alors on se dit c'est bien parce que ça réduit par rapport aux autres années des attaques, le nombre de cadavres, ça réduit pas l'attaque [il y a attaque parce que le nombre de chiens est très insuffisant, ils ne peuvent pas établir un périmètre de sécurité autour du troupeau] ça réduit la perte par attaque mais bon y a des attaques le loup il faut se dire le loup est là après il va manger, c'est sûr c'est lui le chef alors si c'est pas là c'est un peu plus tard mais il va être là [c'est vrai car la meute de loups sait pertinemment que le nombre de chiens est insuffisant ce qui lui laisse de réels espoirs de prélever des animaux et c'est effectivement le cas] il est là et les chiens peuvent pas, parce que ce qu'on a repéré mais là c'est de nuit mais bon ce qu'on peut observer c'est que des nuits comme ça bon y a eu du mouvement y avait rien [les chiens font donc leur travail correctement et repoussent les loups et il n'y a pas de bêtes tuées] et le lendemain quand les chiens dorment il s'en faisait manger un en plein jour [c'est normal car il faut que les chiens se reposent après avoir travaillé toute la nuit à repousser les loups surtout en montagne. Si le nombre de chiens était suffisant les chiens se remplaceraient à tour de rôle et le troupeau serait protégé efficacement jour et nuit ce qui dans le cas présent est impossible avec des chiens totalement épuisés. D'ailleurs dans la deuxième séquence du film tournée 4 ans plus tard ces 5 chiens ne sont plus là, sans doute morts bien que cela ne soit pas précisé] comment trouver la situation, il est là il mange, moi je me dis il mangera [...] mais le plus efficace je me dis c'est le chien, il va rester là haut la nuit à côté des moutons. »

LE GARDE « Ces images uniques nous ont été très utiles pour commencer à améliorer notre connaissance sur le fonctionnement de ce type de moyen de prévention. Depuis 10 ans que les chiens sont en place dans les Alpes il y a toujours des attaques, toujours des dommages [ce qui démontre bien l'échec de la gestion des chiens mais pas des chiens eux-mêmes car ils sont mis de fait en situation d'échec lorsqu'ils sont en sous effectif ou lorsque les bergers utilisent des chiens tout venant qui n'ont pas un instinct de protection suffisant. Et je ne parle même pas des croisements entre chiens de protection et chiens de conduite - comme les Border Collie - qui aboutissent à des patous aux yeux bleus au comportement imprévisible du fait de ce mélange génétique totalement aberrant. Cela fait maintenant 20 ans que des inepties sur les chiens de protection sont diffusées par des incompetents] et les uns et les autres, les bergers et les éleveurs, les associatifs, les administratifs, et les scientifiques se sont indépendamment les uns des autres fait une idée du fonctionnement des chiens et de la manière dont il faudrait améliorer leur utilisation [Ah bon ça fait pourtant plus de 20 ans qu'on attend un programme de sélection sur les chiens de protection !!!].

Alors ces images bien sûr donnent un exemple de ce qui s'est passé une nuit précise avec des chiens particuliers [dont il n'est donné aucune caractéristique d'âge, de sexe, d'origine et d'expérience sur la zone concernée donc absolument rien de scientifique dans cette approche] un troupeau particulier, un secteur particulier, et il faut vraiment se garder de généraliser ce cas précis à l'ensemble des Alpes où on aura des cas totalement différents [encore heureux et pourtant ce documentaire a été utilisé à de multiples reprises pour illustrer le fait que les chiens étaient mis en échec par les loups]. Malgré tout ces images ont été vraiment utiles pour au moins deux raisons : la première raison est de permettre un échange autour de ce film entre les bergers, les éleveurs et les personnes chargées de la mise en place des moyens de prévention. Nous avons au travers de cet échange beaucoup progressé

sur notre connaissance et sur l'amélioration de la mise en place de ce nouveau système de prévention des attaques **[la suite des évènements prouve le contraire, le nombre d'attaques et de victimes n'a fait qu'augmenter depuis, année après année]** La deuxième raison c'est que ces images sont également utiles pour les techniciens chargés d'aller voir les éleveurs pour leur présenter les moyens de prévention et les techniciens ont un outil pédagogique très apprécié pour améliorer la manière dont les éleveurs perçoivent le fonctionnement des chiens **[outil dont l'interprétation est totalement fautive alors question pédagogie faudra repasser]** Alors aujourd'hui bien sûr ces images ne permettent pas de généraliser et donc on se trouve face à une nouvelle étape, il faudrait pour bien faire au travers des hypothèses que nous avons formulées **[et voilà en France on réinvente le monde régulièrement alors que les connaissances et modes d'emploi des chiens de protection existent par ailleurs]** essayez de filmer de nouveau les troupeaux de manière à mieux étayer notre argumentation pour faire progresser l'utilisation des chiens en prévention. Il ne faut pas oublier que l'objectif ultime est que ce moyen soit amélioré pour permettre aux éleveurs de mieux vivre en présence d'un prédateur sur l'arc alpin. » **[ben voyons quand on sait que Monsieur L. de Suisse détient depuis des années le monopole de la formation à l'utilisation des chiens de protection dans les Alpes - avec des résultats plus que mitigés il faut bien le dire vu la progression de la prédation - et qu'il demande maintenant plus de 900 000 € à l'état français pour réaliser une étude afin de savoir comment fonctionne un chien de protection il y a vraiment de quoi se poser des questions sur sa compétence ?]**

« Durant l'été 2004 c'est le même éleveur qui demande au parc s'il est possible de renouveler les observations nocturnes. Au début de son estive il ne dispose en effet plus que de 3 chiens de protection. Ces nouveaux patous sont plus jeunes et moins expérimentés vis-à-vis du loup que ceux qu'il avait en 2000 **[où sont passés les 5 patous présents en 2000 qui étaient pourtant efficaces dans leur travail ? Quelle est la taille du troupeau ? Aucune information n'est donnée sur ces points pourtant essentiels]**. Cette nouvelle situation qui rend son troupeau plus vulnérable encore **[c'est le moins qu'on puisse dire !]** à une pression de prédation toujours forte le pousse à s'adapter. Il monte un parc électrifié à côté de sa cabane pour les jeunes agneaux et leurs mères et crée sous la crête un parc en demi-lune ouvert vers la pente pour le gros du troupeau. Il contient le troupeau en l'empêchant de dépasser une certaine limite mais reste ouvert sur une partie basse protégée par les chiens. [...] Durant la nuit du 19 au 20 août 4 loups sont aperçus effectuant une approche du troupeau monté en crête et surveillé par les 3 patous **[le nombre de loups est déjà supérieur au nombre de chiens alors que ceux-ci sont inexpérimentés ...]**. Le troupeau est contenu dans le parc en demi-lune excepté un petit lot qui se retrouve en dehors de l'enceinte. L'un des 4 loups tente une approche, seul, par le côté ouvert du parc tandis que les brebis ne semblent pas l'avoir remarqué. Regardez bien ces images, le loup va lancer son attaque sur les brebis pour les surprendre mais c'est lui qui va être surpris. 2 chiens qui se trouvaient couchés au milieu des brebis **[les brebis qui savaient les chiens présents à côté d'elles n'avaient pas de raison de s'affoler de la présence du loup en train de s'approcher]** le font immédiatement fuir vers le vallon où sont restés les 3 autres loups **[ce loup était un éclaireur pour tester la protection du troupeau]**. Les chiens arrêtent leur course sans que nous puissions dire si la proximité des autres loups en est la cause **[les patous n'ont jamais été sélectionnés pour tuer les loups, ils n'ont donc pas de raison de les poursuivre au-delà du périmètre de sécurité du troupeau. Après avoir chassé ce loup ils retournent prendre position dans leur troupeau]**

Une demi-heure après cette escarmouche les 4 loups contournent le troupeau en passant derrière la crête [ils ont bien évidemment changé de stratégie après cette première déconvenue]. Ils semblent chercher une faille à ce parc sans toutefois en trouver. Une attaque qui n'a pu être filmée se portera finalement sur le lot de brebis isolé qui était en dehors du parc et se soldera par la mort d'un gros agneau [les loups sont allés chercher les brebis qui ne sont pas protégées par les chiens]. Après cette attaque les 4 loups vont se relayer pour consommer cet agneau dans un ordre que l'on pense principalement dicté par le rang social au sein de la meute [des scientifiques réputés comme Gordon Haber ayant vécu 43 ans au milieu des loups en Alaska ont montré que cette analyse des faits était totalement fausse, il n'y a pas d'ordre établi dans la consommation des proies]. Le premier loup mangera environ 20 minutes, avant de laisser place au second qui restera 15 minutes tout comme le troisième. A ce moment-là le quatrième loup s'approche des brebis isolées, restées dans les environs du lieu de l'attaque [à noter la fuite des brebis devant le prédateur alors que lorsque les chiens étaient couchés au milieu de l'autre lot, les brebis n'ont pas bougé malgré l'approche du loup]. Il descendra vers la carcasse sans avoir tenté de nouvelle attaque et se nourrira à son tour [...] Après environ une heure de consommation les 4 loups se retrouvent couchés à 300 mètres du troupeau [c'est le nombre très insuffisant de chiens incapables de marquer correctement le territoire du troupeau qui autorise une telle proximité] On peut observer qu'entre temps le lot de brebis isolé est venu se coller à l'extérieur du parc [les brebis recherchent la protection des chiens après l'attaque]. »

LE BERGER « C'est quand même pour celui qui a eu des attaques, qui en a perdu 10 ou 15 à chaque attaque, il s'est dit il y a une amélioration. Pour celui qui avait jamais eu d'attaque de loups, il a une ou deux attaques comme ça, que ça allait venir, et qu'on y disait du patou, il disait mais ça sert à rien, il y a des moutons tués [normal il n'y a pas assez de chiens] mais celui-là il est pas encore habitué à perdre un pourcentage pour le loup. C'est vrai que ces patous avec les loups ils arrivent à ... c'est pas évident de parler des chiens, tous les jours est un autre jour. »

Les conclusions implicites de ce documentaire, qui se veut scientifique mais qui ne l'est absolument pas, sont que les chiens ne sont pas efficaces, ne sont pas capables de distinguer une brebis morte d'une brebis vivante, abandonne le troupeau, ne sont pas assez rapides par rapport au loup, perturbe le troupeau en le coupant, et finalement ne sont pas courageux car ils ne tuent pas les loups.

La VERITABLE conclusion de ce film est que lorsque le nombre de chiens est insuffisant la protection est imparfaite, d'autant plus que le nombre de chiens est réduit. Les loups, conscients de cette faiblesse, continuent alors à attaquer régulièrement le troupeau, jusqu'à 8 fois dans la même nuit filmées dans la première séquence de ce documentaire.

En aucun cas ce film ne permet d'observer le véritable travail d'une meute de chiens de protection. Par ailleurs la stratégie de la meute de loups n'est jamais abordée alors qu'elle est bien réelle.

Ce documentaire donne une vision totalement erronée du travail des chiens de protection et pire les stigmatise pour leur manque d'efficacité. Ma conclusion personnelle est que pour protéger un troupeau de 2500 bêtes il faudrait au moins 15 chiens et pas 5 ou 3 comme c'est le cas dans la deuxième séquence du documentaire. Il ne faut donc pas s'étonner que ce troupeau subisse toujours de la prédation. Pire en 2004 il n'y a que 3 jeunes chiens inexpérimentés pour protéger ce troupeau et encore font-ils un travail remarquable compte

tenu de leur très jeune âge. Je regrette qu'aucune information ne soit donnée sur la répartition spatiale des chiens dans la première séquence où seules des actions ponctuelles de certains chiens ont été filmées. Cela ne permet pas de voir la stratégie de protection bien réelle mise en place par cette meute de chiens de protection pourtant très réduite.

Ce documentaire a eu aussi des effets très pervers. Aux Etats-Unis il a été interprété comme démontrant l'incapacité des Chiens de Montagne des Pyrénées à protéger un troupeau car ne tuant pas les loups [**Les chiens de Montagne des Pyrénées n'ont jamais été sélectionnés pour être des tueurs**]. Les chiens ont été qualifiés de peureux face aux loups parce qu'ils ne les poursuivaient pas et retournaient vers le troupeau ce qui est une réaction tout à fait normale vu leur nombre et particulièrement pertinente.

A ce jour ce documentaire est le seul ayant été réalisé sur le travail des chiens de protection pendant la nuit. Il est devenu une référence que je qualifierai de catastrophique concernant les chiens de protection. Il est tout aussi évident qu'un certain nombre de personnes en France ne souhaitent pas que les chiens de protection soient efficaces pour des enjeux que je ne tiens pas à connaître ...

Un jeune chien de protection doit être considéré en apprentissage pendant ses deux premières années au troupeau. Il ne faut pas attendre d'un chiot qu'il ait un comportement de chien adulte. Il est susceptible de faire des erreurs et c'est normal. C'est au berger de lui enseigner les bons comportements. Les jeunes chiens ne doivent pas être mis en contact avec des agneaux sans surveillance avant au minimum l'âge de 1 an. Ils doivent, pendant ce laps de temps, pouvoir régulièrement jouer avec leur congénères afin de se décharger de leurs excédents d'énergie et de développer des relations sociales avec leurs semblables.

Il ne faut pas minimiser la souffrance des bergers qui perdent des brebis et des agneaux des suites des attaques de loups. Les brebis ne sont pas des tas de viande tout comme les chiens de protection ne sont pas des « outils ».

Cette souffrance est bien réelle et toutes les indemnisations financières du monde n'y changeront rien. Nul n'a le droit de leur interdire de protéger leurs troupeaux des attaques des prédateurs, quels que soient ces prédateurs.

POUR RAPPEL

En termes d'efficacité de protection le résultat tient à la combinaison de 5 facteurs :

- Le patrimoine génétique du chien
- La méthode d'élevage du naisseur
- La méthode de mise en place
- L'implication du berger
- Le suivi du placement.

Si l'une des composantes est défaillante le résultat final sera tout aussi défaillant. L'impact du naisseur est déterminant dans l'expression du potentiel génétique.

Le chien de protection « idéal » c'est :

- Un chiot de race pure parmi les plus de 30 races de chiens de protection qui existent ou un croisement de ces races.
- Un chiot né et élevé dans une meute de chiens, composée au minimum de son père et de sa mère;
- Un chiot manipulé régulièrement par son naisseur;
- Un environnement stimulant et des contacts avec des animaux de différentes espèces. Sur ce sujet il n'est pas nécessaire d'avoir un troupeau de 2000 brebis pour préparer des chiots à leur futur travail. Mon troupeau ne comporte plus aujourd'hui que 20 chèvres et 30 brebis mères et j'ai placé plus de 60 chiots dans des troupeaux en France et à l'étranger où ils donnent satisfaction.
- Les chiots doivent pouvoir bénéficier de l'encadrement et de la formation donnés par les adultes de la meute. Pour des raisons de coût de production et d'efficacité, un placement à 3 mois est un optimum.
- Tout placement de chiot dans un troupeau devrait être précédé d'une enquête auprès de l'éleveur afin de vérifier que les conditions de succès sont bien remplies. Rien ne sert de placer un chien dans une situation où il sera inévitablement mis en échec.

Pour l'équilibre de la meute et son efficacité il est bon qu'elle soit composée de mâles et de femelles de différents âges. Les anciens enseignent ainsi aux plus jeunes tout en assurant leur protection. Dès lors qu'un chien atteint l'âge de 5 ans il faut penser à son remplacement et intégrer un nouveau chiot.

La meute idéale est composée de la façon suivante :

- Un tiers des chiens doit être très expérimenté (chiens de plus de 5 ans)
- Un tiers doit être expérimenté (chiens de 2 à 5 ans)
- Un tiers composé par les jeunes chiens en apprentissage (chiens de 3 mois à 2 ans).

Ce DVD « ENTRE CHIENS & LOUPS » est en vente au prix de 10 € à la boutique du site du Parc du Mercantour.

Voir le lien suivant :

http://boutique.mercantour.eu/index.php?id_product=37&controller=product

© Mathieu Mauriès 2014